



# Assemblée générale

Soixante et unième session

**31<sup>e</sup>** séance plénière

Vendredi 13 octobre 2006, à 15 heures  
New York

*Documents officiels*

*Présidente* : M<sup>me</sup> Al-Khalifa ..... (Bahreïn)

*La séance est ouverte à 15 h 5.*

## Point 104 de l'ordre du jour

### Nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

#### Lettre adressée au Président de l'Assemblée générale par le Président du Conseil de sécurité (A/61/501)

#### Projet de résolution (A/61/L.3)

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée est saisie du document A/61/501 où figure une lettre datée du 9 octobre 2006 adressée au Président de l'Assemblée générale par le Président du Conseil de sécurité. Les membres se souviendront que, ce même jour, j'ai transmis des photocopies de cette lettre à tous les États Membres.

À cet égard, je donne maintenant la parole au Président du Conseil de sécurité, qui va rendre compte à l'Assemblée générale des travaux entrepris par le Conseil sur la question.

**M. Oshima** (Japon) (*parle en anglais*) : En ma qualité de Président du Conseil de sécurité pour le mois d'octobre, c'est pour moi un honneur et un privilège de prendre la parole devant l'Assemblée générale afin de lui transmettre la recommandation relative à la nomination du Secrétaire général de l'ONU formulée par le Conseil de sécurité.

À sa 5547<sup>e</sup> séance, qui s'est tenue à huis clos le 9 octobre 2006, le Conseil de sécurité a adopté par acclamation la résolution 1715 (2006) sur la recommandation concernant la nomination du Secrétaire général.

Je vais à présent donner lecture du texte de la résolution. La résolution 1715 (2006) se lit comme suit :

« Le Conseil de sécurité,

Ayant examiné sa question de la recommandation concernant la nomination du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,

Recommande à l'Assemblée générale de nommer M. Ban Ki-moon Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour un mandat allant du 1<sup>er</sup> janvier 2007 au 31 décembre 2011. »

Compte tenu du fait que le Conseil de sécurité s'est, depuis le début de l'année, engagé à mettre fin au processus de sélection d'ici au mois d'octobre, le Conseil se félicite d'avoir réalisé cet objectif en adoptant sa recommandation en vue de la nomination le 9 octobre. Le Conseil de sécurité est convaincu qu'une action rapide par l'Assemblée générale en matière de nomination donnerait suffisamment de temps pour assurer la transition entre le Secrétaire général en exercice et le prochain Secrétaire général.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-154A. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



Au nom du Conseil de sécurité, je voudrais remercier tous les États Membres qui ont présenté des candidats dans le cadre du processus de sélection.

Pour terminer, je voudrais vous remercier, Madame, d'avoir convoqué cette réunion dans de si brefs délais, suite à la recommandation faite par le Conseil de sécurité à l'Assemblée générale.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Dans le contexte de la recommandation formulée par le Conseil de sécurité, l'Assemblée générale est saisie du projet de résolution publié sous la cote A/61/L.3, qui a été mis à disposition des membres sur l'initiative du Président du Groupe des États d'Asie, et qui jouit de l'appui des quatre autres groupes régionaux.

L'Assemblée générale va maintenant examiner le projet de résolution A/61/L.3. Puis-je considérer que l'Assemblée générale décide d'adopter par acclamation le projet de résolution A/61/L.3?

*Le projet de résolution est adopté par acclamation (résolution 61/3).*

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je prie le Chef du Protocole de bien vouloir escorter S. E. M. Ban Ki-moon, à la tribune.

*Le Chef du Protocole escorte le Secrétaire général nommé, M. Ban Ki-moon, à la tribune.*

**La Présidente** (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur d'annoncer que S. E. M. Ban Ki-moon a été nommé par acclamation Secrétaire général des Nations Unies pour un mandat prenant effet le 1<sup>er</sup> janvier 2007 et se terminant le 31 décembre 2011.

L'Assemblée générale vient d'adopter la résolution portant nomination de S. E. M. Ban Ki-moon en qualité de Secrétaire général des Nations Unies. C'est un jour historique pour l'Organisation, alors qu'elle continue d'évoluer et d'assurer le respect des valeurs et des principes énoncés dans la Charte.

Au nom de l'Assemblée générale, je souhaite adresser mes plus sincères félicitations au ministre Ban Ki-moon pour sa nomination en qualité de huitième Secrétaire général des Nations Unies. C'est pour moi un grand honneur de lui souhaiter la bienvenue aux Nations Unies, Organisation qu'il connaît bien et à laquelle il a consacré une partie importante de sa brillante carrière diplomatique.

C'est l'une des personnalités les plus éminentes de la République de Corée, pays pacifique qui a

entrepris une remarquable transformation pour devenir une démocratie stable et une économie dynamique au cours de ces trente dernières années. Sa nomination arrive à un moment où l'Organisation est profondément engagée dans un processus de réforme de grande envergure, évoqué brièvement par les dirigeants du monde en septembre de l'année dernière.

Nous sommes reconnaissants au Secrétaire général Kofi Annan du rôle vital qu'il a joué dans l'élaboration d'un projet visionnaire clairement défini s'inscrivant dans une perspective très ouverte, pour surmonter les nombreuses difficultés auxquelles nous sommes confrontés à l'échelle mondiale. Je suis convaincue que l'Organisation fera fond sur ses réalisations passées et progressera pour devenir un organe encore plus efficace sous la direction du Secrétaire général qui vient d'être nommé, M. Ban Ki-moon.

Il nous reste de nombreux défis à surmonter : l'extrême pauvreté, la famine, les conflits armés, les maladies et le terrorisme international; nous n'avons pourtant pas encore trouvé les moyens les mieux adaptés pour que chacun puisse bénéficier de la mondialisation.

La crédibilité de cette Organisation sera jugée à notre capacité de continuer à œuvrer de concert et de satisfaire les attentes de millions de personnes de par le monde. La décision que nous avons prise aujourd'hui nous fait espérer que nous sommes prêts à assumer notre responsabilité collective et à agir avec détermination pour le bien commun.

J'appelle tous les Membres à accorder au nouveau Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, un appui sans réserve afin d'assurer une transition souple, alors qu'il se prépare à assumer son mandat. Je puis l'assurer de mon entière coopération afin de faciliter sa tâche. Je voudrais saisir cette occasion pour lui souhaiter plein succès dans ses entreprises futures.

Je donne maintenant la parole au Secrétaire général, S. E. M. Kofi Annan.

**Le Secrétaire général** (*parle en anglais*) : Je voudrais féliciter chaleureusement mon successeur, M. Ban Ki-moon, ainsi que tous les États Membres pour ce choix.

Je suis ravi que l'élection de M. Ban Ki-moon ait été rapide et se soit déroulée sans problème. On ne pourrait que souhaiter que tous les secrétaires généraux soient élus de cette manière. Je dirais que tout s'est

bien passé parce que les États Membres étaient déterminés à parvenir à un dénouement rapide et parce que l'heureux candidat a des compétences exceptionnelles.

Je pense que chacun d'entre nous ici reconnaît la dimension de son expérience, l'étendue de ses relations et son aptitude à opérer efficacement aux niveaux les plus élevés. Mais je pense, moi qui l'ai connu et ai travaillé avec lui pendant plusieurs années, que les autres découvriront bien vite autre chose, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ils découvriront que le futur Secrétaire général est un homme remarquablement attentif aux sensibilités des pays et des peuples de tous les continents. Ils découvriront que l'homme qui s'apprête à diriger la seule Organisation universelle au monde est un homme doué d'une vision réellement mondiale.

L'élection rapide de M. Ban lui donne une longueur d'avance pour assurer une transition aussi harmonieuse que possible. Je me rappelle, qu'au début de ce processus, je me suis dit : « J'espère que l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ne feront pas à mon successeur ce qu'ils m'ont fait à moi. » J'ai été élu un vendredi 13 décembre.

Je ne m'autoriserai à lui donner qu'un seul conseil pour le moment où il prendra ma relève l'an prochain : qu'il essaie de tirer pleinement parti des talents exceptionnels qu'il trouvera dans le personnel de cette Organisation. Le dévouement des membres du personnel est le plus précieux atout de l'ONU, il a été la source la plus sûre de ma force dans mon travail en tant que Secrétaire général.

Il y a plus de 50 ans, le premier Secrétaire général de l'ONU, Trygve Lie, a utilisé les mots suivants pour saluer son successeur, Dag Hammarskjöld : « Vous allez assumer la tâche la plus ingrate du monde ». Cela est peut-être vrai mais je dirais que c'est aussi le meilleur métier au monde.

Nous aurons le temps de lui souhaiter plus longuement tout le succès possible à mesure que nous approcherons de la date prévue pour la passation de pouvoir à la fin de l'année. D'ici là, mes collègues et moi-même ferons tout notre possible pour lui venir en aide alors qu'il se prépare pour la mission qui l'attend.

Au moment où il s'apprête à prendre ma relève, je lui souhaite force et courage. Il en aura besoin, mais il aura également besoin d'un bon sens de l'humour – qui, je sais, ne lui manque pas. Qu'il n'oublie donc

pas de s'amuser tout au long de ce parcours. Je lui souhaite toute la chance possible.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de la Gambie, qui interviendra au nom du Groupe des États de l'Afrique.

**M. Grey-Johnson** (Gambie) (*parle en anglais*) : Le Groupe des États de l'Afrique félicite très sincèrement M. Ban Ki-moon, Ministre des affaires étrangères de la République de Corée, d'avoir été élu par acclamation huitième Secrétaire général de l'ONU, pour succéder à M. Kofi Annan, qui quittera l'Organisation à la fin du mois de décembre 2006.

M. Ban Ki-moon a déjà derrière lui une riche carrière de diplomate, d'administrateur et d'universitaire. L'ayant menée dans son pays natal, il a été confronté à une variété d'expériences qui l'ont bien armé pour assumer la fonction de Secrétaire général de l'ONU. En l'espace de moins de 40 ans, la République de Corée est sortie du cercle des pays les moins avancés pour rejoindre celui des nations industrialisées et extrêmement développées. Aujourd'hui, elle est la onzième économie du monde. M. Ban Ki-moon a vécu cette mutation d'un bout à l'autre et, en fait, il n'y a pas peu contribué. Cette expérience lui sera assurément utile pour nous guider dans la mise en œuvre des objectifs du Millénaire pour le développement.

Depuis la fin de la guerre de Corée, que M. Ban Ki-moon a lui-même connue, son pays collabore avec énergie à la consolidation de la paix ainsi qu'à la prévention et au règlement des conflits. M. Ban Ki-moon y a joué un rôle non négligeable et je suis convaincu que son expérience de terrain profitera grandement aux activités qui sont au cœur de la mission de l'Organisation. Sa nomination intervenant à un moment où sa propre région vit des événements qui appellent beaucoup de sagesse et de diplomatie, il y a tout lieu de penser que nos bons offices seront couronnés de succès dans la péninsule coréenne où la situation en matière de sécurité est actuellement très complexe. De même, je suis sûr qu'il nous permettra d'avancer sur les questions du désarmement et d'enregistrer des progrès dans le domaine de la dénucléarisation.

Notre souci immédiat concerne la réforme de l'Organisation. Administrateur avisé, M. Ban Ki-moon dispose des compétences requises pour nous aider à atteindre plus rapidement des résultats, en particulier dans la réforme de la gestion, mais aussi en ce qui concerne la réforme du Conseil de sécurité, du Conseil

économique et social et, enfin, de l'Assemblée générale. Il connaît bien la maison pour y avoir travaillé au sein de la délégation de son pays et pour y avoir occupé les fonctions de conseiller spécial et de chef de cabinet du président de l'Assemblée générale à la cinquante-sixième session.

L'Afrique se réjouit à l'idée d'œuvrer à ses côtés au règlement des nombreuses questions qui revêtent à nos yeux un intérêt particulier et prioritaire : le maintien et la consolidation de la paix, la pauvreté ainsi que tous les autres domaines énumérés dans la section sur l'Afrique du Document final, qui a été adopté l'an dernier par nos chefs d'État et de gouvernement. Nous lui prêterons tout le soutien et toute la coopération dont il aura besoin pour s'acquitter de ses importantes responsabilités. Nous lui adressons une nouvelle fois nos félicitations et nos vœux de plein succès.

J'aimerais saisir l'occasion pour rendre hommage à notre Secrétaire général sortant, M. Kofi Annan, et pour saluer sa prodigieuse contribution à la cause du multilatéralisme ainsi qu'aux principes et buts de l'ONU. Nous sommes véritablement fiers que, grâce à la façon exemplaire dont il a servi l'Organisation pendant plus de 10 ans, l'Afrique ait pu jouer un rôle majeur dans le maintien de la paix mondiale, dans la promotion d'un développement humain durable, ainsi que dans la prévention et le règlement des conflits. Nous lui en sommes reconnaissants, de même que nous le remercions des services inestimables qu'il a rendus à l'humanité durant toutes ces années et lui souhaitons bonne chance dans ses futures entreprises.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant du Japon, qui s'exprimera au nom du Groupe des États de l'Asie.

**M. Oshima** (Japon) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un véritable honneur que de m'adresser à cette assemblée pour la deuxième fois aujourd'hui, par le pur fruit du hasard. Je me réjouis d'intervenir en ma qualité de représentant d'un pays qui est l'un des voisins immédiats de la République de Corée, dont provient notre prochain Secrétaire général.

Au nom des États membres du Groupe asiatique, j'ai l'immense plaisir et honneur d'applaudir chaleureusement à l'élection du prochain Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, de la République de Corée, et de lui adresser nos félicitations les plus sincères et les plus vives.

Depuis le début du processus de sélection, les États Membres asiatiques aspiraient à ce que l'un de leurs fils, filles, frères ou sœurs soit choisi pour prendre la barre de notre Organisation, 35 ans après le troisième Secrétaire général, U Thant. Aujourd'hui, leur vœu a été exaucé grâce à la décision unanime de l'Assemblée générale de suivre la recommandation unanime du Conseil de sécurité. Les États Membres asiatiques sont reconnaissants aux pays de tous les groupes régionaux d'avoir répondu à leur vœu en soutenant la candidature de M. Ban Ki-moon.

À cet égard, les pays du Groupe des États de l'Asie adressent des remerciements particuliers au Groupe des États de l'Afrique et au Groupe des États de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui, au début du processus, ont officiellement exprimé leur adhésion inébranlable à ce que les fonctions de Secrétaire général soient confiées à un candidat asiatique. De même, nous sommes reconnaissants aux pays du Mouvement des pays non alignés pour leur soutien unanime à une candidature asiatique.

Les pays asiatiques sont convaincus que le Secrétaire général élu Ban Ki-moon contribuera d'une manière significative à accroître davantage encore le rôle et le prestige de notre Organisation, à mener à bien sa réforme et à affermir le système des Nations Unies, à maintenir la paix et la sécurité internationales, à promouvoir le développement et la croissance sur les plans économique et social, ainsi qu'à défendre et à promouvoir les droits de l'homme.

M. Ban est un diplomate chevronné qui a une expérience longue, riche et considérable dans la fonction publique de son pays, la République de Corée, notamment en tant que Ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur et auprès de l'ONU. Ses qualités personnelles, conjuguées à ses talents diplomatiques et à un succès démontré en matière de gestion et d'administration – qui seront mis maintenant au service de l'ONU –, indiquent que tous les États Membres seront entre de bonnes mains lorsqu'il sera l'administrateur en chef de notre Organisation au moment où elle s'efforce de s'attacher à de nouvelles tâches et à relever de nouveaux défis.

La région asiatique est fière de son évolution remarquable et de ses nombreux succès pour ce qui est de réduire la pauvreté, de réaliser la croissance économique, d'offrir une éducation plus complète à ses enfants, de promouvoir les valeurs et les institutions démocratiques, etc. – bien que, nous devons le

reconnaître, il reste encore beaucoup de défis à relever. Le pays dont M. Ban est originaire constitue un exemple remarquable de la croissance et des changements extraordinaires observés en Asie. Les États Membres asiatiques peuvent dire avec fierté qu'il est très opportun que ce pays désigne l'un des ses fonctionnaires les plus remarquables pour être à la barre de la destinée de l'ONU au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

En examinant à nouveau le processus de sélection, nous notons qu'outre M. Ban, plusieurs candidats de talent, capables et distingués, étaient originaires de la région asiatique. Nous nous rappellerons que la décision unanime de nommer M. Ban, tant au Conseil de sécurité qu'à l'Assemblée générale, n'a été en fin de compte possible que grâce à la coopération respectueuse de ces autres candidats. À cet égard, je saisis l'occasion de les remercier tous, ainsi que les États Membres qui ont présenté leurs candidatures.

Pour terminer, souhaitant à nouveau une bienvenue très chaleureuse au Secrétaire général élu, M. Ban, et lui souhaitant tout le succès possible dans l'accomplissement de sa mission très exigeante à ce moment d'une importance cruciale dans les relations internationales et dans les travaux de l'ONU en particulier, les États Membres du Groupe asiatique l'assurent qu'il jouira de leur ferme appui dans l'exercice de ses immenses et lourdes responsabilités, dans les mois et les années à venir.

Enfin, je suis persuadé que nous aurons une autre occasion d'exprimer officiellement notre sincère gratitude au Secrétaire général Kofi Annan, mais qu'il me soit permis en cette occasion, au nom du Groupe asiatique, de réaffirmer notre respect envers le Secrétaire général Kofi Annan et de confirmer encore une fois notre attachement à poursuivre notre coopération au moment où il persévère à régler le grand éventail de questions qui restent à traiter jusqu'au dernier jour de son mandat.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de la Bosnie-Herzégovine, qui fera une déclaration au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

**M. Prica** (Bosnie-Herzégovine) (*parle en anglais*) : Je suis particulièrement honoré de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe orientale en cette occasion mémorable.

Tout d'abord, je souhaite une chaleureuse bienvenue au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies nouvellement nommé, M. Ban Ki-moon, et je le félicite de sa nomination à la fonction la plus élevée dans le monde d'aujourd'hui.

Le monde entier se tourne aujourd'hui vers lui animé de l'espoir renouvelé que l'Organisation continuera d'être dirigée d'une manière qui préservera sa crédibilité, son indépendance et sa grande efficacité et qu'elle s'efforcera de rechercher au niveau international les meilleures solutions pour poursuivre la promotion de la société mondiale contemporaine, en mettant à profit ses qualités extraordinaires bien connues, sa vaste expérience des relations internationales et l'appui unanime dont il jouit parmi les États Membres.

Le monde s'est transformé de manière spectaculaire au cours de la dernière décennie, et de nouveaux défis sont apparus à l'horizon. Les activités du Secrétaire général resteront difficiles, car elles incluent des conflits non réglés de solution ardue, des menaces constantes à la paix et à la stabilité mondiales et des obstacles à la poursuite de la réforme de l'Organisation, qui vise à la rendre plus efficace et plus capable de s'attaquer à des questions importantes et à mettre en œuvre de bonnes décisions acceptables par tous.

M. Ban a assumé la tâche très difficile, mais en même temps très noble, de mener notre planète vers une vie meilleure et de meilleures perspectives pour tous dans un climat pacifique, sûr et sain. Il n'est pas à douter que sous sa direction prudente et avec notre plein appui, sur lequel il peut compter, nous continuerons le processus d'insuffler une vigueur nouvelle à l'Organisation et de la revitaliser. Nous sommes également convaincus que, pendant son mandat, les objectifs du Millénaire pour le développement atteindront le point auquel nous pourrions fièrement annoncer au monde qu'ils ont presque été réalisés.

Nous sommes fermement convaincus que son mandat se caractérisera par de nombreuses et nouvelles initiatives novatrices, basées sur la tolérance, la diversité et le multilatéralisme et acceptables par l'ensemble des Membres, qui conduiront à une Organisation des Nations Unies plus forte et meilleure. Son attachement démontré au maintien de la paix et de la sécurité, à la promotion du développement durable, à la protection des droits de l'homme, à un

environnement sain et à la justice sociale, en particulier en matière de lutte contre la pauvreté, est la meilleure garantie du succès de ces initiatives.

Je saisis également cette occasion pour exprimer, au nom du Groupe des États d'Europe orientale, notre profonde gratitude à notre Secrétaire général actuel, M. Kofi Annan, pour les efforts inlassables qu'il a déployés et pour son immense contribution personnelle au succès de l'Organisation des Nations Unies pendant sa direction longue d'une décennie. Son héritage continuera sans aucun doute à servir de fondements à l'activité de notre Organisation pendant des décennies.

Qu'il me soit permis à nouveau, au nom du Groupe des États d'Europe orientale, de féliciter M. Ban de son élection et de lui souhaiter plein succès. Nous attendons avec intérêt une coopération et un dialogue amicaux avec lui, et il peut être assuré de tout notre soutien.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de l'Équateur, qui fera une déclaration au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

**M. Cordovez** (Équateur) (*parle en espagnol*) : Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes saisissent une occasion aussi solennelle et importante pour l'Organisation pour réaffirmer leur foi en l'Organisation des Nations Unies et l'espoir qu'ils placent en elle. Nous pensons que les buts et principes de la Charte sont aussi valides et actuels aujourd'hui que lorsqu'ils ont été adoptés à San Francisco, il y a 61 ans. C'est pour cette raison que nous devons nous engager solennellement à continuer d'appuyer les efforts déployés par l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle atteigne ses objectifs et qu'elle augmente ainsi les perspectives d'une vie meilleure pour la génération actuelle et pour les générations à venir.

Nous adressons nos remerciements les plus sincères au Secrétaire général Kofi Annan pour ces 10 années consacrées à servir avec diligence la cause de la paix et du développement. Avec une ténacité admirable, le Secrétaire général a su transmettre aux peuples du monde un message de sérénité dans les moments d'angoisse, d'espoir dans les moments de désespoir, et de force dans les moments de trouble et d'adversité. Ses efforts en faveur de la sécurité collective et sa volonté d'éliminer les tensions générées par les menaces à la paix et à la sécurité internationales sont indéniables. Nous tenons à remercier aussi son épouse, Nane, pour qui il n'a pas

été facile de s'adapter aux rigueurs imposées par le travail de son mari, mais qui s'est tenue à ses côtés alors qu'il servait l'Organisation avec une loyauté et une vision exceptionnelles.

Nous saluons chaleureusement le Secrétaire général désigné, M. Ban Ki-moon, et lui souhaitons toute la réussite possible dans l'exercice de ses fonctions. Son succès sera également le nôtre, étant donné que c'est fort de l'appui et de la confiance des États Membres de l'Organisation qu'il occupera ce poste prestigieux. Son talent diplomatique et son tempérament affable mais ferme lui permettront de remplir pleinement les tâches et les obligations que lui confère sa désignation. Il pourra toujours compter sur l'appui de la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, qui entretient traditionnellement avec l'ONU, depuis sa création, des relations de travail fort étroites pour traiter la longue liste de questions dont le règlement est vital pour nos pays.

Ce changement à la direction de notre Organisation se produit à un moment d'incertitude, et même de confusion, quant au rôle que l'Organisation des Nations Unies joue dans le monde d'aujourd'hui. L'opinion publique internationale attend du Conseil de sécurité et des autres instances de l'Organisation qu'ils fassent mieux. Nous vivons à une époque où les possibilités sont presque infinies, mais où parallèlement les risques sont sans précédent. L'ONU, dit-on, doit être le forum, l'instrument et le modèle permettant à la communauté internationale de saisir ces possibilités et d'anticiper les risques potentiels afin de les neutraliser. Pour ces raisons, il est important d'insister sur la nécessité d'une réforme en profondeur de l'Organisation, qui constituera sans nul doute la tâche et la responsabilité essentielles de notre nouveau Secrétaire général.

Cependant, si le nouveau Secrétaire général doit être prêt et déterminé à introduire les changements qui s'imposent, les États Membres doivent quant à eux faire montre de la volonté politique nécessaire pour les approuver. Il est inconcevable qu'après des décennies passées à débattre de la réforme du Conseil de sécurité – je me rappelle que nous avons commencé à en discuter dans les années 70 –, à proposer d'innombrables formules et à présenter rapport sur rapport à ce sujet, cet organe reste immuable et impassible face aux critiques qui l'accusent de n'être pas suffisamment représentatif et de se montrer trop timide face aux crises mondiales, comme lors de la dernière en date au Moyen-Orient.

On peut dire la même chose d'autres aspects de l'activité de l'Organisation.

Par conséquent, les États ne se montreront résolus que si tous les efforts de réforme sont définis et mis en œuvre sur la base d'un consensus. C'est ainsi que l'Organisation a traditionnellement obtenu, par le passé, les grands succès qui lui ont valu sa réputation et son prestige actuels. Nous devons tous travailler à créer un consensus afin de jeter les bases d'une entente qui nous permettra d'avancer sur la voie de la réforme. Notre Organisation deviendra de cette façon le mécanisme le plus à même d'assurer la sécurité collective et la solidarité internationale dont tous autant que nous sommes, des plus puissants aux plus pauvres, avons tellement besoin.

Nous adressons une nouvelle fois à notre Secrétaire général désigné, M. Ban Ki-moon, nos félicitations les plus sincères et nos meilleurs vœux de réussite dans l'accomplissement de la mission transcendante que nous lui avons confiée.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant du Liechtenstein, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

**M. Wenaweser** (Liechtenstein) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur et le privilège de m'adresser aujourd'hui à cette Assemblée au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États à l'occasion de la nomination de M. Ban Ki-moon à la fonction de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Le Groupe des États d'Europe occidentale et autres États félicite chaleureusement M. Ban Ki-moon pour son élection et lui souhaite la bienvenue à la tête de l'Organisation. En tant que chef de cette Organisation, il a la double responsabilité de travailler avec les États Membres à la réalisation des buts et principes de la Charte des Nations Unies et de gérer efficacement le Secrétariat. C'est là un défi complexe et intimidant qui appelle l'appui actif des États Membres que nous sommes. L'expérience et les réussites passées de M. Ban sont à nos yeux la preuve qu'il possède les qualités requises pour assumer ces deux fonctions au mieux et conduire l'Organisation dans les tâches qui l'attendent.

Nous comptons sur les qualités de dirigeant du Secrétaire général élu, à un moment où les défis lancés au système multilatéral sont multiples et complexes et

où le besoin d'une ONU forte se fait plus sentir que jamais. En même temps, nous réalisons que c'est à nous, États Membres, qu'il incombe de prendre les justes décisions pour l'avenir de l'Organisation, et qu'une coopération étroite, constructive et productive entre le Secrétaire général élu et les Membres est indispensable pour maintenir et renforcer la place des Nations Unies dans le système international. Cette coopération, nous la devons à l'Organisation et aux peuples que nous représentons.

Nous nous réjouissons que la nomination du nouveau Secrétaire général ait eu lieu bien avant la fin du mandat du Secrétaire général Kofi Annan, et nous avons la certitude que la nomination d'aujourd'hui garantira une transition en douceur et la continuité nécessaire dans l'activité de l'ONU. Nous voudrions également souligner que nous continuons de compter, jusqu'à la fin de son mandat, sur le leadership du Secrétaire général, Kofi Annan, qui a si bien œuvré en faveur de l'Organisation et de nous tous au cours des 10 dernières années. Nous aurons tous une occasion spéciale de lui exprimer notre profonde gratitude pour les longues années où il a servi de façon remarquable les Nations Unies et nous attendons cette occasion avec plaisir.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant des États-Unis, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

**M. Bolton** (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis, pays hôte de l'Organisation des Nations Unies, je voudrais me féliciter de la nomination du Ministre des affaires étrangères Ban Ki-moon à la fonction de Secrétaire général des Nations Unies. Les États-Unis ont eu le privilège de travailler avec le Ministre des affaires étrangères Ban tout au long de sa brillante carrière à Séoul, à Washington, D.C., et ici même à New York.

Nous sommes persuadés qu'il est la personne qu'il faut pour diriger l'ONU en ce moment décisif de son histoire, en particulier à l'heure où l'Organisation lutte pour mener à bien les éléments du programme de réforme dont les dirigeants mondiaux ont convenu à l'automne dernier. Il incombera au Ministre des affaires étrangères Ban de nous guider alors que nous consoliderons et parachèverons les modestes mesures de réforme que nous avons mises en place à ce jour. Et il incombera à tous les États Membres de coopérer avec lui pour réformer l'ONU.

Nous encourageons tous les États Membres à apporter le soutien dont le Ministre Ban aura besoin pour œuvrer résolument en faveur du renforcement de l'ONU, y compris dès les premiers mois de son entrée en fonctions, en remodelant le Secrétariat de manière qu'il relève les défis qui l'attendent.

Nous sommes sûrs que le Ministre des affaires étrangères Ban incarnera et insufflera les plus hautes exigences d'intégrité au sein du système des Nations Unies. Nous le félicitons de sa nomination.

Au nom des États-Unis, je voudrais également exprimer notre reconnaissance aux autres personnes qui se sont portées candidates à ce poste, la Présidente Vike-Freiberga, le Vice-Premier Ministre Surakiart, le Secrétaire général adjoint Tharoor, l'Ambassadeur Dhanapala, le Prince Zeid et l'Ambassadeur Ghani, ainsi qu'aux États Membres qui les ont recommandées à notre considération. Nous respectons leur profonde détermination d'améliorer l'ONU et l'influence qu'ils n'ont jamais cessé d'exercer dans les affaires internationales.

Je voudrais également saisir cette occasion pour exprimer, au nom des États-Unis, notre profonde reconnaissance au Secrétaire général Annan, pour les efforts inlassables qu'il a déployés pendant de nombreuses années au service des Nations Unies, et plus particulièrement durant les 10 dernières années en qualité de Secrétaire général. Je voudrais aussi remercier ses principaux conseillers pour le travail qu'ils ont accompli, alors qu'ils s'apprentent à relever de nouveaux défis.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de l'Afrique du Sud, qui s'exprimera au nom du Groupe des 77 et de la Chine.

**M. Kumalo** (Afrique du Sud) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des 77 et de la Chine, j'ai l'honneur de féliciter M. Ban Ki-moon pour sa nomination au poste de Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007. Le Groupe des 77 et la Chine souhaitent l'assurer de leur soutien tout au long de son mandat.

L'ONU a essuyé de nombreuses tempêtes au cours des dernières décennies. Elle a survécu grâce à la direction imprimée par une longue série de Secrétaires généraux forts, qui ont toujours agi dans l'intérêt de l'Organisation tout en restant neutres et fidèles aux idéaux énoncés dans la Charte des Nations Unies. Nous

sommes encouragés par les assurances, reçues de M. Ban Ki-moon, qu'il entend bien s'appuyer sur les bases établies par le Secrétaire général Kofi Annan et ses prédécesseurs.

En 2000, les chefs d'État et de gouvernement se sont engagés dans la Déclaration du Millénaire à rendre cette Organisation plus forte de sorte qu'elle puisse mieux répondre aux nombreuses exigences que nous continuons de lui imposer. Depuis lors, nous avons accompli des progrès considérables pour répondre aux ambitions des peuples du monde, en particulier les pauvres et les exclus. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire.

La difficulté redoutable, pour le nouveau Secrétaire général, consistera à consolider les progrès enregistrés à ce jour en veillant à ce que le Secrétariat mette en œuvre les décisions et exécute les mandats de l'Organisation, préservant ainsi l'élan accumulé jusqu'à aujourd'hui, et ce, pour de nombreuses années à venir.

Le Groupe des 77 et la Chine estiment que l'agenda de développement est un pilier essentiel de cette Organisation, pour lequel des efforts considérables demeurent nécessaires. Il est donc encourageant que M. Ban Ki-moon se soit engagé, avant même sa nomination, à promouvoir les objectifs de développement internationalement convenus, particulièrement les objectifs du Millénaire pour le développement. Je voudrais lui donner l'assurance que le Groupe des 77 et la Chine appuieront les efforts qu'il déploiera, en sa qualité de Secrétaire général, pour renforcer le partenariat mondial pour le développement.

L'ONU nous importe parce qu'elle se situe à la jonction entre les besoins et les désirs de l'humanité. Sans l'ONU, de nombreuses personnes de par le monde n'auraient aucune raison d'espérer une vie meilleure. Il est donc de notre intérêt de veiller à ce que l'Organisation soit efficace, bien gérée et responsable devant les États Membres.

C'est pourquoi il est impératif que le Secrétaire général désigné agisse dans l'intérêt de l'ensemble des États Membres de l'Organisation et qu'il écoute les points de vue de chacun d'eux. Il est également impératif que les États Membres, de leur côté, respectent

« le caractère exclusivement international des fonctions du Secrétaire général et du personnel et



... ne cherchent pas à les influencer dans l'exécution de leur tâche »,

ainsi que le stipule l'Article 100 de la Charte des Nations Unies.

Contrairement aux fois précédentes, l'Assemblée générale a nommé le nouveau Secrétaire général bien avant la date de son entrée en fonctions. Nous sommes persuadés que cette nomination anticipée lui permettra d'avoir des consultations suffisantes avec les États Membres et le personnel de l'ONU de manière à se préparer pour la tâche qui l'attend et à assurer une transition sans heurts.

C'est une plaisante ironie que la décision d'élire de bonne heure le Président de l'Assemblée générale et les autres responsables ait été en fait l'une des réformes menées au moment où la République de Corée assurait la présidence de l'Assemblée générale et où M. Ban Ki-moon y occupait les fonctions de Chef de Cabinet. J'en prends note à titre personnel au cas où je deviendrais plus ambitieux à l'avenir.

Pour terminer, je voudrais saisir cette occasion de transmettre nos vœux chaleureux et nos félicitations au Secrétaire général, Kofi Annan, pour la manière remarquable avec laquelle il a servi l'ONU. L'Organisation et ses États Membres lui doivent une immense reconnaissance et nous continuerons à soutenir ses efforts jusqu'à son dernier jour au sein de l'Organisation. Au moment opportun, nous rappellerons la contribution de M. Annan à l'Organisation et lui rendrons hommage pour avoir continué d'appuyer les pauvres et les déshérités du monde en dépit des pressions exercées sur lui. Pour le moment, nous voudrions une fois de plus souhaiter la bienvenue à M. Ban Ki-moon, ainsi qu'un plein succès.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de la Finlande, qui intervient au nom de l'Union européenne.

**M<sup>me</sup> Lintonen** (Finlande) (*parle en anglais*) : Au nom de l'Union européenne, je voudrais présenter nos félicitations les plus chaleureuses à M. Ban Ki-moon pour sa nomination au poste de Secrétaire général de l'ONU. Nous sommes convaincus que ses compétences personnelles et sa riche expérience lui permettront de diriger avec succès l'Organisation mondiale.

L'Union européenne est un fervent partisan d'un multilatéralisme efficace ayant l'ONU comme pilier. M. Ban Ki-moon peut compter sur notre appui continu à l'Organisation mondiale et au Secrétaire général. Je

suis convaincue que, sous votre conduite éclairée, les États Membres pourront travailler ensemble avec efficacité à la promotion de la paix et de la sécurité, du développement et des droits de l'homme. Le Secrétaire général a notre plein appui s'agissant de faire avancer la réforme globale de l'ONU en cours.

Au nom de l'Union européenne, je voudrais lui souhaiter plein succès dans l'accomplissement des responsabilités importantes qui vont de pair avec ses fonctions futures de Secrétaire général de l'ONU. Nous nous réjouissons de pouvoir travailler en étroite coopération avec lui. Il est le bienvenu parmi nous.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : J'invite à présent M. Ban Ki-moon, Secrétaire général désigné, à faire une déclaration.

**M. Ban Ki-moon** (*parle en anglais*) : Je me tiens devant les membres de l'Assemblée générale, profondément touché et inspiré par les généreuses paroles de félicitations et d'encouragement qu'ils m'ont adressées. C'est avec une gratitude infinie que je remercie les États membres de la confiance qu'ils ont placée en moi, et c'est déterminé à être à la hauteur de cette confiance que j'accepte en toute humilité d'avoir été nommé huitième Secrétaire général de cette grande Organisation, notre Organisation des Nations Unies. Je souhaite présenter tous mes hommages et remerciements à l'ensemble des dirigeants et peuples des États Membres pour leur appui.

Je vous remercie, Madame la Présidente, d'avoir gracieusement préparé et présidé la réunion d'aujourd'hui. Je me réjouis de pouvoir vous aider et de travailler avec vous alors que vous conduirez avec sagesse l'Assemblée vers le succès.

J'inscris mon nom à la suite d'une liste de dirigeants remarquables. Ils sont, eux aussi, passés par ce moment, chacun d'entre eux se trouvant à un tournant dans l'histoire de l'Organisation. Comme moi aujourd'hui, ils ont dû se demander ce que les années à venir leur réservaient à la barre de cette institution dynamique. Chacun d'entre eux a apporté des contributions importantes et durables à notre entreprise commune s'agissant de défendre les valeurs les plus nobles et les aspirations les plus hautes de l'humanité.

Le Secrétaire général Kofi Annan, en particulier, a judicieusement mené notre Organisation aux portes du XXI<sup>e</sup> siècle. Il a défini un programme ambitieux qui a rendu l'ONU indispensable à la paix, la prospérité et la dignité humaine dans le monde entier. Nous lui

sommes grandement redevables de son courage et de sa vision. Je suis déterminé à m'inspirer de son legs.

En nommant le prochain Secrétaire général avec un tel empressement, les Membres m'ont fait une faveur sans précédent. Jamais auparavant un Secrétaire général n'a eu assez de temps pour se préparer; ils m'ont donné plus de deux mois. Je mettrai à profit les semaines à venir pour mener de vastes consultations sur la meilleure manière de poursuivre notre programme commun de réformes et de revitalisation. J'écouterai attentivement les États Membres exprimer leurs préoccupations, attentes et remontrances.

C'est pour moi un grand honneur que de devenir le deuxième Asiatique à diriger cette Organisation, après M. U Thant, qui a servi le monde avec compétence il y a 40 ans. Il est tout à fait approprié que les États Membres se soient de nouveau tournés vers l'Asie afin que le prochain Secrétaire général puisse guider le système des Nations Unies au cours de la septième décennie de son existence. L'Asie est une région dynamique et diversifiée qui aspire à assumer de plus grandes responsabilités dans le monde. Ayant parcouru tant de chemin et poursuivant son ascension, la région connaît la gamme complète de réalisations et de défis qui caractérise notre époque moderne et les façonne.

L'Asie est une région où la modestie est une vertu, mais la modestie a trait au comportement, pas à la vision ou aux objectifs. Elle n'est pas synonyme d'absence d'engagement ou d'esprit d'initiative, mais plutôt d'une détermination tranquille de faire ce qui doit être fait sans roulements de tambour. C'est peut-être la clef du succès de l'Asie et de l'avenir de l'ONU. En effet, notre Organisation est modeste du point de vue de ses moyens, mais pas de ses valeurs. Nous devons faire preuve d'une plus grande modestie dans les paroles que nous prononçons, mais pas dans nos résultats. Le succès de l'ONU ne se mesurera pas à l'aune du nombre de promesses faites, mais plutôt des promesses tenues auprès de ceux qui ont le plus besoin de nous. Eu égard aux buts durables et aux nobles principes de notre Organisation, nous n'avons pas besoin d'en chanter les louanges ou d'en prêcher les vertus. Nous devons simplement les mettre en œuvre au jour le jour, mesure après mesure, programme après programme, mandat après mandat.

Le net accroissement de la demande des services de l'ONU atteste non seulement de sa permanente pertinence, mais aussi de son rôle fondamental dans la

promotion de la dignité humaine. On a plus que jamais besoin de l'ONU. Au cours du siècle passé, la mission centrale de l'ONU consistait à empêcher les pays de se faire la guerre. En ce siècle nouveau, son mandat consiste à renforcer le système interétatique afin de mieux servir une humanité en prise à des difficultés nouvelles. Des Balkans à l'Afrique, de l'Asie au Moyen-Orient, nous avons constaté l'affaiblissement ou l'absence d'une gouvernance efficace, ce qui a mené à des violations massives des droits de l'homme et à l'abandon de principes humanitaires établis de longue date. Nous avons besoin de voir des États compétents et responsables satisfaire aux besoins des peuples des Nations Unies, pour lesquels l'ONU a été créée; et les peuples du monde ne seront pleinement servis si la paix, le développement et les droits de l'homme – les trois piliers de l'action de l'ONU – ne sont pas promus ensemble, et avec une vigueur égale.

Le chemin que nous devons tracer pour parvenir à un monde pacifique et assurer à tous prospérité et dignité est semé de nombreuses embûches. En tant que Secrétaire général, je mettrai autant que possible à profit l'autorité que la Charte confère à ma fonction, ainsi que le mandat que les Membres me donnent. J'œuvrerai avec diligence pour concrétiser notre responsabilité de protéger les membres les plus vulnérables de l'humanité et remédier de façon pacifique aux menaces qui pèsent sur la sécurité internationale et la stabilité régionale.

Pour remplir ces mandats et satisfaire aux attentes sans cesse plus nombreuses, nous nous sommes engagés dans la réforme la plus vaste de l'histoire de l'Organisation. La portée même de la réforme a mis à dure épreuve l'attention et l'énergie tant des délégations que du Secrétariat, mais nous devons maintenir le cap. Nous devons mobiliser les ressources humaines, institutionnelles et intellectuelles, et les organiser de façon appropriée. Nous devons faire la part de travail qui nous incombe afin de réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement, mener les opérations de maintien de la paix qui se multiplient, contrecarrer les menaces que représente le terrorisme, maîtriser la prolifération des armes de destruction massive, lutter contre le VIH/sida et d'autres pandémies, empêcher la dégradation de l'environnement et faire respecter les droits de l'homme.

N'oublions pas que nous entreprenons une réforme non pas pour faire plaisir aux autres, mais parce que nous attachons beaucoup d'importance à ce

que cette Organisation représente. Nous devons entreprendre une réforme, parce que nous croyons en l'avenir. Redynamiser nos efforts communs, c'est réaffirmer que nous croyons non seulement aux programmes et objectifs de l'ONU, mais aussi les uns en les autres. Nous devons être plus exigeants envers nous-mêmes, ainsi qu'envers notre Organisation. Pour nous frayer un chemin dans le brouillard de la méfiance, il faudra engager un dialogue plus intensif. Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup, mais si nous faisons des choix sages et que nous travaillons ensemble dans la transparence, avec souplesse et honnêteté, les progrès réalisés dans quelques domaines permettront d'en réaliser en de nombreux autres. Seuls les États Membres peuvent revitaliser cette Organisation, mais je serai toujours là, à leurs côtés, pour les aider et faciliter leurs travaux, si nécessaire.

*(l'orateur poursuit en français)*

En tant que Secrétaire général, je suis déterminé à gérer le Secrétariat d'une manière ouverte et responsable. Je chercherai à établir un consensus articulé autour d'un échange libre d'idées et de critiques. C'est seulement au moyen d'une grande sincérité et d'une discussion ouverte sur les idées et les propositions que nous serons à même de mieux identifier la façon de servir les peuples du monde entier. J'essaierai d'agir activement afin d'être à la disposition de tous les intéressés. En particulier pour rendre l'ONU plus proche de l'humanité, je vais travailler pleinement pour que la société civile s'engage sur la voie du dialogue. Je ferai en sorte d'obtenir l'aide et la participation des organisations à des causes humanitaires, du monde des affaires et des autres composantes de la société civile à travers le monde, et ce, pour le bien de l'Organisation. Mon mandat sera marqué par les efforts incessants que je ferai pour établir des passerelles et combler les écarts. Un leadership harmonieux, exemplaire, refusant la division et évitant trop de directives abruptes m'a toujours servi. Comme Secrétaire général, je tiens donc à rester fidèle à ces principes.

Je serai entièrement responsable de la gestion du Secrétariat. Les États Membres établissent les mandats et fournissent les ressources. Si les ressources me paraissent insuffisantes pour relever les défis, je n'hésiterai pas à le dire. Mais une fois que nous avons décidé d'assumer la charge de notre mission, nous devons être entièrement responsables pour la mener à bien.

*(l'orateur reprend en anglais)*

Je suis impatient de rejoindre les rangs du premier Secrétariat du monde. J'éprouve le plus grand respect et une profonde admiration pour les hommes et les femmes compétents, dévoués et courageux qui servent cette Organisation jour après jour, souvent en bravant des dangers et au prix de sacrifices personnels. Je leur promets tout mon appui, mon dévouement et ma solidarité.

Un objectif majeur de mon mandat sera de préserver le patrimoine dont ils sont fiers, tout en leur enjoignant de se conformer aux plus hautes exigences de professionnalisme et d'intégrité. Le but de la réforme du Secrétariat n'est pas de les pénaliser mais de les récompenser, de façon à mobiliser pleinement et à utiliser correctement leurs talents et leurs compétences, leur expérience et leur dévouement. La réforme récompensera l'ardeur au travail et l'excellence dans le but de motiver le personnel, en imposant à chacun de rendre compte de ses propres actions ou de son inaction et en favorisant un plus grand équilibre entre hommes et femmes, en particulier aux postes de haut niveau.

Ce sera la ligne de conduite que j'adopterai pour inciter le personnel du Secrétariat à servir l'Organisation de la façon la plus efficace possible. En tant que Secrétaire général, je serai loin d'être parfait et j'aurai besoin de l'appui, de la coopération et de la confiance inlassables de tous ceux qui sont représentés ici; cependant, je promets de bien les servir avec tout mon enthousiasme et au mieux de mes capacités. J'essaierai humblement de viser l'excellence. Je donnerai l'exemple. Les promesses sont faites pour être tenues. Telle a été ma devise dans la vie. J'ai l'intention de m'y tenir, lorsque je travaillerai avec toutes les parties prenantes pour faire de l'ONU une organisation qui tient ses promesses.

Mon cœur déborde de reconnaissance pour mon pays et son peuple qui m'ont envoyé ici pour remplir ce mandat. Le voyage a été long, de ma jeunesse dans une Corée déchirée par la guerre et en proie à la misère à cette tribune et à ces responsabilités impressionnantes. J'ai pu faire ce voyage, parce que l'ONU est restée aux côtés de mon peuple alors qu'il traversait ses jours les plus sombres. Elle nous a donné l'espoir et des moyens de subsistance, la sécurité et la dignité. Elle nous a montré la voie vers un monde meilleur. Ainsi, bien que j'aie parcouru une longue

distance et traversé de nombreuses années, je me sens chez moi aujourd'hui.

Pour le peuple coréen, le drapeau de l'ONU a été et reste le présage d'un avenir meilleur. D'innombrables récits attestent de cette conviction. L'un d'entre eux me concerne. En 1956, alors que la guerre froide faisait rage dans le monde, j'ai été choisi, alors que j'avais à peine 12 ans, pour lire, au nom de mon école élémentaire, un message adressé au Secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld. Nous lui demandions d'aider le peuple d'un lointain pays européen dans sa lutte pour la liberté et la démocratie. Je comprenais à peine le sens profond du message, mais je savais que l'ONU était là pour aider en cas de besoin.

Cinquante ans plus tard, le monde est devenu nettement plus complexe et il y a bien plus d'acteurs vers qui se tourner. Ces dernières années, j'ai beaucoup voyagé partout dans le monde. J'ai été rempli de joie à

la vue des succès de l'ONU, qui ont amélioré un nombre incalculable de vies. Mais j'ai aussi été affligé par le spectacle de ses échecs. Dans bien trop d'endroits, j'ai vu le désarroi suscité par la réaction insuffisante ou trop tardive de l'ONU, voire par son inaction. Je suis résolu à dissiper la désillusion.

Je forme le vœu sincère que les garçons et les filles d'aujourd'hui grandissent en sachant que l'ONU œuvre de toute son énergie à leur bâtir un avenir meilleur. En ma qualité de Secrétaire général, je ferai mienne leurs attentes et j'entendrai leurs appels. Étant de nature optimiste, je suis plein d'espoir pour l'avenir de notre Organisation mondiale. Travaillons ensemble pour que l'ONU fasse plus et mieux.

**La Présidente** (*parle en anglais*) : L'Assemblée générale a ainsi achevé la phase actuelle de l'examen du point 104 de l'ordre du jour.

*La séance est levée à 16 h 25.*